

Sept batailles contre l'exploitation intellectuelle

« Seule une réforme profonde pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations nécessaires, et une réforme profonde est actuellement impossible » (Nina Catach).

En répandant complaisamment le mythe de la vraie réforme de l'orthographe qui serait soi-disant impossible, **l'instigatrice de la réforme ratée de 1990 défendait en réalité les intérêts de l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire.**

La vraie réforme de l'orthographe peut être en effet très facile et elle n'apporterait que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application. Il faut et il suffit pour cela qu'elle soit précédée de l'actualisation la plus judicieuse possible de notre alphabet

Les obstacles rencontrés depuis le début de l'opération Ortograf en 2005, simplement pour faire progresser cette idée, montrent qu'on a à faire à une véritable mafia de l'exploitation intellectuelle

Chacun de ces obstacles est désormais soit anéanti, soit en situation de défensive défavorable, ayant été pris à partie dans une bataille livrée par Ortograf-FR

L'inventaire qui suit est extrait d'un dossier de 18 pages adressé au ministre, avec le thème : **le moment est venu d'actualiser l'alphabet et de refonder l'orthographe »**

1°) la bataille contre la sacralisation de l'orthographe a commencé en 2005. Les documents correspondants constituent l'essentiel du **polycop Ortograf 2010**.

Cette bataille semble désormais terminée. Les derniers inconscients qui ont eu le toupet de s'y risquer ont été allumés par le mini-tract : « **Tournois d'orthographe 2009 : des pères Noël voyous montreurs de marionnettes** »

2°) la bataille des orthographes alternatives, commencée en 2008, a démasqué le fait que le mouvement Ortograf.NET, apparemment militant maladroit d'une réforme radicale, était en réalité téléguidé par des défenseurs de l'orthographe pour diaboliser-ridiculiser la perspective d'une éventuelle réforme et en même temps pour entretenir la confusion avec le mouvement Ortograf-FR afin de le paralyser

Cette révélation est confirmée par les soutiens dont le projet Ortograf.NET a bénéficié de la part des hommes de l'ombre de Wikipédia et de la part des « pédagogo-marxistes », alors qu'il n'avait de toute évidence aucun espoir de pouvoir être adopté un jour.

En outre, l'obstination paradoxale de son principal militant, le pseudonyme « Singe » sur le forum Education de France2, n'avait qu'une explication possible : celle d'une bataille de retardement servant à couvrir les différents bastions de la forteresse Orthographe.

Mais ceux-ci étaient déjà pris dans les batailles suivantes :

3°) La bataille contre l'API, alphabet phonétique international, qui montre les **dégâts** sur la langue française de l'alphabet **officiellement** utilisé actuellement pour indiquer la prononciation normale des mots français

4°) la bataille contre Wikipédia qui montre comment la grande encyclopédie contributive en ligne désinforme ses lecteurs enseignants par rapport à un débat qui les intéresse au premier chef

5°) la bataille contre la complicité secrète entre les pédagogo-marxistes et leur soi-disant « adversaire capitaliste » montre que cette connivence était déjà à l'origine de l'explosion de mai 68 et qu'elle a été particulièrement active sous la présidence de Nicolas Sarkozy

6°) la bataille contre l'AIROE accuse cette association d'avoir mis en place la réforme de 1990, dite Réforme Rocard, tout en étant parfaitement consciente du fait que cette réforme serait ratée. Elle l'accuse également d'avoir au minimum cautionné l'adoption de l'API, dont on a évoqué plus haut les effets négatifs

7°) enfin, dans la bataille de l'information, les médias sont accusés d'avoir sacralisé l'orthographe, caché ses dégâts et l'analyse de leurs causes. Ils ont constamment cautionné toutes les réformes ratées de l'Education Nationale et ils bluffent le public avec des miracles pédagogiques de leur invention

Pour les **liens** vers les nombreux articles rédigés à l'occasion de ces batailles, voir sur le **site Makyavel 2013** : lettre du 22 octobre 2012 adressée au ministre Vincent Peillon